

---

## Grands Québécois 2008

### Secteur social

---

#### **Monsieur Jean-Paul L'Allier, LL.L, LL.D. (hon)**

Officier de l'Ordre national du Québec

Commandeur de la Légion d'honneur (France)

Commandeur de l'Ordre de Léopold (Belgique)

Jean-Paul L'Allier qui sera appelé à devenir maire de la Ville de Québec est né à Hudson, dans Vaudreuil-Soulanges. Après des études en droit et en sciences politiques aux universités de Montréal (1959) et d'Ottawa (1963), il passe à la pratique privée dans la région de Hull-Ottawa tout en enseignant à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. De 1964 à 1966, suite à une demande du Canada à l'Université d'Ottawa, il séjourne au Maroc à titre de maître de recherches au Centre africain de formation et de recherches administratives pour le développement.

Époque charnière pour les pays africains où il collabore à établir des liens administratifs entre les colonies françaises et anglaises qui accédaient alors à leur indépendance. Au sortir de cette mission, en 1966, il ne peut reprendre sa charge de professeur, car on lui confie le poste de premier directeur de la coopération au ministère des Affaires culturelles du Québec et de coordonnateur des visites des chefs d'État pour le gouvernement du Québec lors de la tenue de l'Exposition universelle de Montréal en 1967.

Fonctions qu'il exerce à Québec et qui le confortent dans l'idée que cette ville est la sienne et qu'il y résidera dorénavant. Le premier ministre Daniel Johnson lui demande par la suite de mettre sur pied l'Office franco-québécois pour la jeunesse, dont Jean-Paul L'Allier sera le premier secrétaire général de 1968 à 1970. À l'élection de mai 1970, il est élu député libéral de Deux-Montagnes sous le gouvernement de Robert Bourassa. M. L'Allier y est successivement ministre de la Jeunesse, du Loisir et des Sports, de la Fonction publique, des Communications et des Affaires culturelles, membre du Conseil du Trésor et du Comité de législation.

Après la défaite libérale de 1976, il est avocat conseil au cabinet Langlois Trudeau Tourigny. En 1981, il est nommé délégué général du Québec en Belgique, poste qu'il occupera pendant trois ans. De retour à Québec, il continue ses activités professionnelles et accepte d'être consul honoraire de Belgique de 1985 à 1988. Il est élu maire de Québec à l'élection municipale de 1989 et est réélu, par la suite, jusqu'en 2005, alors qu'il choisit de ne pas être candidat. Il a eu le plus long mandat d'un maire de la Ville de Québec, soit seize ans. Sa carrière aura été jalonnée de plusieurs reconnaissances. En 1992, le Président de la France le nomme Officier de la Légion d'honneur. En 2003, il reçoit le grade de Commandeur de l'Ordre de la Pléiade et l'année suivante, celui d'Officier de l'Ordre national du Québec.

En 2005, on lui décerne le titre de Commandeur de l'Ordre de Léopold pour son rôle déterminant dans le développement des relations entre la Belgique et le Québec. Le dernier Québécois à avoir reçu cet honneur de la Belgique avant lui est Louis-Alexandre Tachereau, premier ministre du Québec de 1920 à 1936, et à

Paris, on l'élève au grade de Commandeur de la Légion d'honneur. En outre, l'Organisation des villes du patrimoine mondial a créé le Prix Jean-Paul L'Allier qui est remis tous les deux ans à une ville membre de l'organisation. Jean-Paul L'Allier est aujourd'hui avocat et conseiller stratégique au cabinet Langlois Kronström Desjardins de Québec, Montréal et Lévis. Il est également professeur invité à l'Université Laval, rattaché à l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional.